

Résumé de la conférence sur la structure de l'homme

La philosophie de saint Thomas d'Aquin est la base des études comme l'a rappelé le pape saint Pie X dans son Encyclique Pascendi du 8 septembre 1907. Aussi, Jean-Gaston Bardet a reçu une solide formation thomiste. C'est ce qui lui a permis notamment de rédiger la très belle introduction à sa traduction de l'Imitation de Jésus-Christ de Thomas à Kempis.

Le cerveau humain est composé de deux hémisphères distincts qui dialoguent entre eux. A l'état naturel, le cerveau humain, livré à lui-même sans le secours de la Grâce, fonctionne de manière dualiste.

Dans la vision dualiste de la structure de l'homme, l'âme et le corps sont deux substances séparées. L'âme est conçue comme le pilote d'un navire constitué par le corps. L'âme humaine est créée et éternelle. Sa présence dans le corps s'explique par une "chute". La mort est interprétée comme la séparation de l'âme et du corps. A la mort, l'âme retourne ainsi à son éternité initiale délivrée de la folie du corps. Platon est la figure emblématique de cette vision dualiste et avec lui ses successeurs, Plotin et Descartes.

L'outil intellectuel qui permet, sous la conduite de la Grâce, de dépasser cette vision dualiste est la distinction entre l'acte et la puissance telle qu'elle a été proposée par Aristote puis par saint Thomas d'Aquin. Dieu seul est Acte Pur, tous les êtres sont un mélange de puissance et d'acte, de matière et de forme. La puissance est la capacité réelle de produire ou de recevoir un acte. L'acte est l'achèvement d'un degré particulier de l'être. Lorsque je ne sais encore rien, mais puisque j'ai la capacité d'apprendre, je suis savant "en puissance". Lorsque j'ai appris, je suis savant "en acte".

Cette distinction est la même que la distinction entre l'inachevé et l'achevé propre à l'hébreu biblique comme le souligne Jean-Gaston Bardet qu'il s'agisse de l'utilisation des deux formes verbales indicatives : l'accompli et l'inaccompli ou encore le jeu des cinq lettres finales.

L'âme est l'acte premier d'un corps organisé et capable d'exercer les fonctions de la vie. Un vivant n'est pas une machine, de soi inerte, dont l'âme serait la force motrice. L'âme ne fait pas que mouvoir un corps. Elle fait d'abord qu'il y en ait un. Un cadavre n'est pas un corps.

L'homme est un composé indissociable d'âme et de corps. L'âme et le corps sont des points de vue. La "matière" de l'homme (son corps) n'est distinguée de sa "forme" (son âme) que par une analyse abstraite. Le corps et l'âme ne sont pas des distinctions physiques, mais des notions métaphysiques qui permettent d'analyser cette réalité concrète unique qu'est l'homme vivant.

Dans la Bible Hébraïque, l'homme tout entier est appelé "Chair". De même, chez saint Paul. L'on commettrait une profonde erreur en assimilant le corps et la Chair, en appliquant au corps ce que la Bible dit de la Chair.

La Chair c'est toute la vieille créature en nous, tout l'homme en tant qu'il n'est point régénéré et qu'il est opposé au Saint-Esprit que nous recevons dans le baptême. La Chair comprend à la fois la partie immatérielle de l'homme, que saint Thomas appelle "intellectus", siège de la pensée conceptuelle et la partie matérielle de l'homme, son corps, ce que l'on peut percevoir avec nos cinq sens.

A la Chair proprement dite, s'ajoute le Pneuma de l'homme (ou encore l'Esprit de l'homme avec un "E" majuscule), siège des facultés surnaturelles conférées par le saint baptême : mémoire, intelligence et volonté ; c'est le lieu des vertus théologiques d'espérance, de foi et de charité.

L'homme complet est donc Pneuma et Chair.

Ainsi, dans la philosophie de saint Thomas d'Aquin, l'homme est une substance unique composée d'âme et de corps, de Pneuma et de Chair, pour l'éternité.

Par ailleurs, en proposant de classer les 27 signes hébraïques en cinq colonnes, Jean-Gaston Bardet nous indique une voie de recherche pour comprendre les différences d'état de l'homme avant et après la résurrection de la "Chair".